



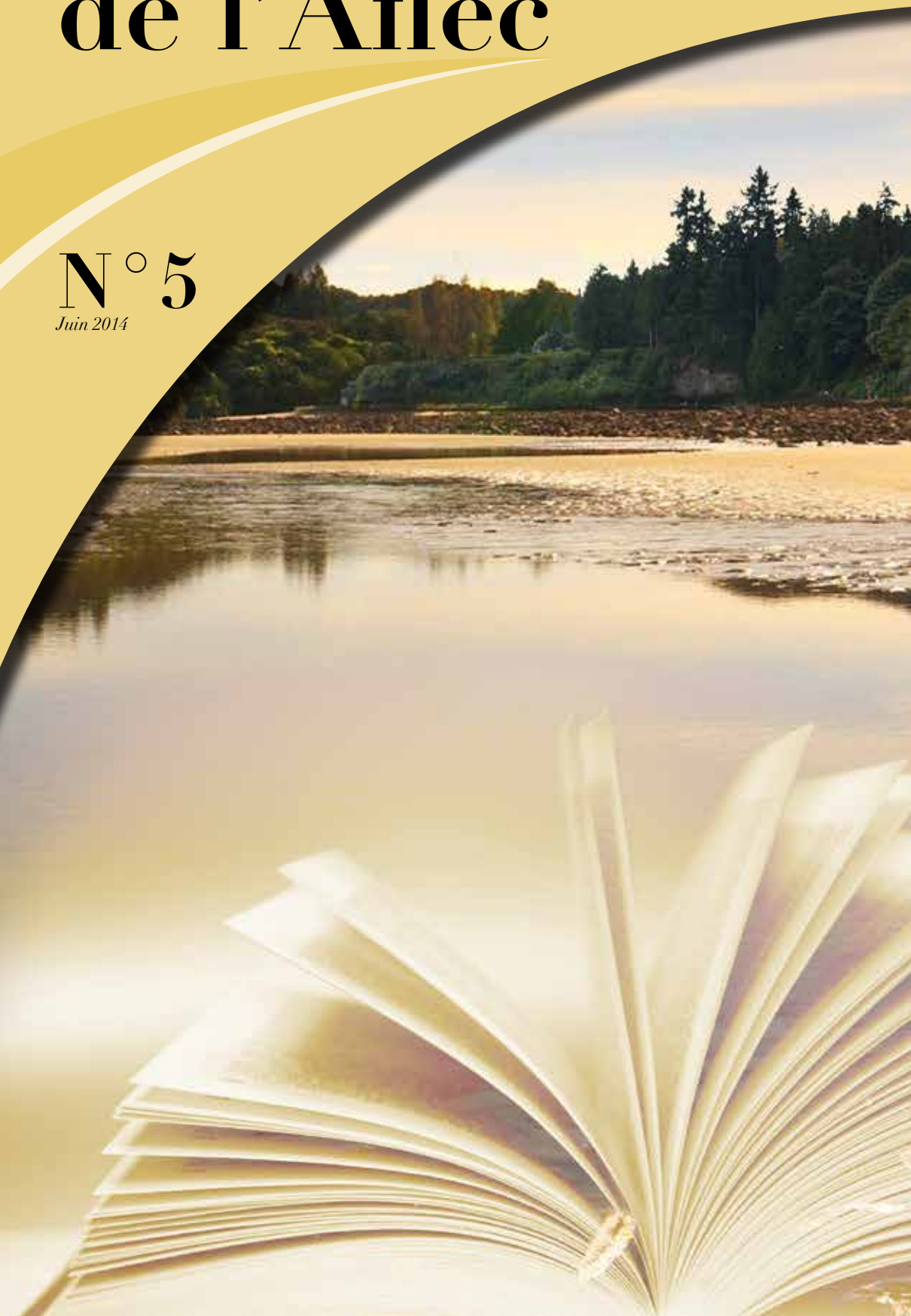
Association Franco - Libanaise
pour l'Education et la Culture



Le courrier de l'Aflec

N° 5

Jun 2014





Sommaire

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT	<i>p. 3</i>
REGARD EXTÉRIEUR Jean Zay, un innovateur au Panthéon	<i>p. 4</i>
LES ÉTABLISSEMENTS Les temps forts des établissements au Liban Les temps forts des établissements aux Émirats arabes unis	<i>p. 5</i>
LES ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES Les maths ça sert, on les enseigne !	<i>p. 10</i>
L'ASSOCIATION Les temps forts de l'AFLEC	<i>p. 13</i>
CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE L'AFLEC	<i>p. 15</i>

Éditorial

L'AFLEC, associée au groupe Elite dirigé par Rimah Hammoud, a pour objectifs la réussite des élèves qui lui sont confiés ainsi que la diffusion de la langue et de la culture françaises, dans le respect des cultures des pays d'accueil et des valeurs de l'association, humanisme et respect de l'autre.



Pour atteindre ces objectifs, elle a besoin de forces vives, personnalités physiques ou morales, qui comprennent et adhèrent à son action. C'est ainsi que toute personne souhaitant devenir membre actif adhérent ou membre ami peut nous rejoindre.

Mais, par-delà son action de développement, l'AFLEC étend constamment ses recherches de qualité, comme en témoignent, dans ce numéro 5, l'article de Jean-Louis Piednoir sur l'enseignement des mathématiques, l'accent mis sur les efforts faits dans le domaine du numérique, ou encore l'exposé de Jacky Simon sur un ancien ministre français de l'Éducation nationale, Jean Zay, qui, de 1936 à 1939, a formalisé et mis en pratique des idées nouvelles.

En cette fin d'année scolaire, nous nous réjouissons du bilan de notre association et de nos établissements, homologués par le ministère de l'Éducation nationale :

- la coordination du réseau Golfe-Égypte des établissements MLF-AFLEC confiée à notre association, en la personne de Christophe Troucat, proviseur du lycée français international de Dubai,
- le recrutement pour la prochaine rentrée scolaire d'un grand nombre de personnels titulaires détachés du ministère de l'Éducation nationale,
- le développement du numérique dans tous nos établissements,
- l'accroissement de l'effectif global passé de 2 828 en 2008 à 4 237,
- l'ouverture à la rentrée scolaire 2013 d'un nouvel établissement à Dubai,
- les projets d'extension de bâtiments existants.

C'est avec une grande fierté que nous consacrons toujours plusieurs pages, dans la rubrique « Les temps forts des établissements », à la présentation de leurs réalisations qui visent à l'épanouissement de nos élèves par un enseignement, une pédagogie et des méthodes adaptés à notre monde nouveau. Comme le notait le philosophe Michel Eyquem de Montaigne dans ses Essais : « Savoir par cœur n'est pas savoir ».

Bruno Halff
Président d'AFLEC

Regard extérieur

Jean Zay, un innovateur au Panthéon



Jean Zay va entrer au Panthéon, en compagnie de Geneviève Anthonioz de Gaulle, Germaine Tillion et Pierre Brossolette. Il rejoindra dans ce lieu illustre de mémoire les grands hommes que Mona Ozouf distingue des héros : « le héros est l'homme de l'instant salvateur, alors que le grand homme est celui du temps cumulatif, où s'empilent les résultats d'une longue patience et de l'énergie quotidienne. Le grand homme a une vie cousue d'une même étoffe ».

Quelle est l'étoffe de ce ministre de l'Éducation du Front Populaire, assez peu connu des Français, que le président de la République française a décidé d'honorer ?

Il est avant tout un homme résolu qui ne se résigne pas, qui refuse les coups d'éclat et trace son chemin envers et contre tous les obstacles nombreux qu'il a rencontrés. Comme homme politique ce n'est pas un hasard si comme Mendès France il refuse les pleins pouvoirs à Pétain. Ce n'est pas un hasard si Jean Zay, grand Republicain, fait prisonnier, sera assassiné par la milice de Vichy. C'est cette même détermination et ce sens de l'honneur, du courage civique qui le feront démissionner de son poste de ministre de l'Éducation le 3 septembre 1939 pour rejoindre son régiment. On ne peut que lire avec émotion le livre que Jean Zay a écrit en prison, *Souvenirs et solitude* dans lequel l'homme apparaît comme un tout.

Comme ministre, quel travail accompli et à poursuivre si la guerre n'en avait pas décidé autrement !

Jean Zay n'avait aucune référence pédagogique qui aurait pu le prédestiner à ce poste. Je constate la parenté avec un grand ministre dans la même situation, Alain Savary, qui d'ailleurs faisait souvent référence à son illustre prédécesseur. Il sut s'entourer de gens de grande qualité et avec humilité et ténacité, porté par une volonté de démocratisation de l'école, il prit immédiatement la décision de prolonger la scolarité obligatoire de 13 à 14 ans et valorisa la « classe de fin d'études » ; dans un système où régnait les deux écoles, l'une filière du premier degré pour les enfants du peuple et l'autre,

par Jacky Simon,
Vice-président de l'AFLEC
Membre du comité de rédaction

« Il est par ailleurs persuadé de la nécessité de diffuser notre enseignement à l'étranger « un des facteurs essentiels du rayonnement de la France », comme le signale Antoine Prost dans sa préface à son ouvrage de souvenirs ».

celle des humanités classiques, réservée aux enfants mieux nés, il tenta par la voie législative de les rapprocher, mais devant les conservatismes, y compris dans son propre camp, il essaya de contourner les obstacles par la voie réglementaire mais ne réussit qu'imparfaitement, faute de temps sans doute. Il unifia les programmes de premier cycle secondaire et de l'enseignement primaire. Mais surtout plutôt que de heurter de front certains, il créa à titre expérimental des classes de 6^e d'orientation destinées à accueillir aussi bien des élèves des écoles primaires que des classes élémentaires du secondaire.

En pratiquant ce qu'on appelle de nos jours un management souple qui refuse le diktat, il ébauchera les prémisses de ce qui deviendra un dispositif d'orientation scolaire destiné en principe à brasser les élèves sans distinction d'origine sociale amplifiée par la nature des établissements.

Mais c'est surtout avec ses instructions de 1938 qu'il donna une impulsion sans précédent à la pédagogie nouvelle telle que des pionniers comme Célestin Freinet la pratiquait. Sans *a priori*, il s'appuya sur les leçons des diverses expériences pour développer l'éducation physique avec Léo Lagrange et les activités dirigées de nature à faire appel aux capacités de spontanéité de l'enfant, afin d'approfondir un enseignement moins formel mais plus efficace, par exemple en ce qui concerne l'apprentissage de la langue. Persuadé qu'on « ne possède effectivement que ce qu'on met en œuvre », il insiste sur le travail des élèves et redéfinit le rôle du maître qui ne fait ni cours, ni leçon, ni conférence mais fait classe, c'est-à-dire organise d'une façon rigoureuse le travail des élèves.

Il est par ailleurs persuadé de la nécessité de diffuser notre enseignement à l'étranger « un des facteurs essentiels du rayonnement de la France », comme le signale Antoine Prost dans sa préface à son ouvrage de souvenirs.

1 Mona Ozouf, *Le Panthéon, in*
Les lieux de mémoire, Quarto, Gallimard.

Humaniste, convaincu que l'homme est un tout et que l'école doit former en instruisant et en éduquant, Jean Zay est bien un précurseur et un innovateur, un progressiste qui a ouvert la porte à l'accès futur de la quasi-totalité des enfants de France à un enseignement secondaire libre et gratuit. Il l'a fait sans publier une loi portant son nom ou sa référence. Il l'a fait avec sa passion et son intelligence.

Souvenons-nous de ce que l'école républicaine lui doit.

NB : Pour écrire ce modeste texte, je me suis largement référé au chapitre 2 de l'ouvrage d'Antoine Prost, Du changement dans l'école. Les réformes de l'éducation de 1936 à nos jours, l'Univers historique, Seuil, septembre 2013, qu'il soit ici remercié, et à l'ouvrage de Jean Zay, Souvenirs et solitude, Belin, 2011.

Les établissements

Les temps forts des établissements Au Liban

Lycée-College Élite de Beyrouth

*Plusieurs temps forts
relatifs à l'éducation à la citoyenneté
ont rythmé le trimestre*

DU BON USAGE DU NUMÉRIQUE

Dans le cadre de l'éducation aux médias et en accompagnement du volet numérique du projet d'établissement, le service de la vie scolaire ainsi que des délégués élèves ont lancé la campagne «des dangers d'internet». À l'aide de posters, vidéos, et autres documents adaptés aux différents cycles, les risques auxquels les mineurs peuvent être exposés selon l'usage qu'ils font d'Internet ont été présentés et discutés.

Des élèves de seconde ont édité un dépliant qui servira de support pour la prochaine campagne.

DÉBATS

Après avoir affiché la charte de la laïcité, des débats animés par des intervenants universitaires, d'horizons différents, ont été proposés aux élèves de première et de terminale. Un travail s'en est suivi en classe, les élèves répartis en groupes ont confronté leurs réflexions sur le sujet et produit des textes. Les échanges autour des concepts de laïcité et de communautarisme ont été d'une grande richesse. Une élève a conclu les débats par : « notre collège est un établissement laïque ».

TCHOUKBALL

Un nouveau sport introduit au Collège : le touchball. Ce jeu de ballon, mélange de hand-ball, de



volley-ball et de pelote basque, interdit tout geste d'agression et d'obstruction envers l'équipe adverse, jouer devient « jouer avec l'autre » et non « jouer contre l'autre ». Gagner, c'est « jouer mieux que l'autre » et non « détruire le jeu de l'autre ». Le tchoukball cherche à éliminer l'anti-jeu et l'agressivité inutile.

Trois élèves, guidés par le conseiller principal d'éducation, se sont chargés de constituer des équipes et de les entraîner. Un première rencontre sur le terrain de sport a intrigué les spectateurs et suscité des vocations.

Une action concrète et ludique de formation à la citoyenneté, au respect de l'autre à la maîtrise de soi et à l'esprit d'équipe.



Elle constitue un pilier essentiel de notre système pédagogique. Les fables, en particulier celles de Jean de la Fontaine, inspirées, notamment, d'Esopé et d'Ibn al-Muqaffà', sont à explorer par nos élèves. Ainsi, en collaboration avec la BCD, la classe de CE2 a découvert certaines de ses œuvres et les a utilisées pour les compétences transversales (sciences, histoire, arts visuels et théâtre). L'aboutissement de ce projet est la création d'un petit cahier individuel comprenant la fable, la biographie de l'auteur, des fiches questionnaires de français et de sciences

Collège Élite de Bchamoun

La connaissance des textes du patrimoine

ainsi que l'illustration de la fable et de sa morale.

D'autres actions ont aussi été menées. Elles ont concerné :

- l'éducation à une alimentation équilibrée, problème majeur au sein de notre société,
- l'introduction à la robotique dans notre vie quotidienne : monter et programmer un manège et une voiture circulant sur un parcours déterminé, avec pour objectif l'éveil des élèves à ces nouvelles procédures et l'acquisition d'un esprit de recherche.



Lycée-Collège Élite de Tyr

Le collège Élite de Tyr construit son projet d'établissement

Lancé le 7 février dernier lors d'une assemblée générale des personnels au cours de laquelle l'équipe de direction a présenté un bilan de fonctionnement du collège, le chantier de construction du nouveau projet d'établissement (2014-2017) se poursuit par le travail des équipes pédagogiques qui définissent les objectifs à atteindre et les actions à mettre en œuvre.

Quatre axes d'effort structurent le nouveau projet d'établissement en s'inspirant des valeurs de l'AFLEC :

1. Rendre l'élève acteur de sa formation en s'appuyant sur les outils numériques,
2. Un établissement, 3 langues, 2 programmes scolaires,
3. Former de futurs citoyens, respectueux des autres et de l'environnement,

4. Faire mieux connaître l'établissement et le système éducatif français.

Chacun de ces axes sera décliné en objectifs opérationnels et en actions proposés par les personnels et validés par le conseil pédagogique et le conseil d'école, puis par le conseil d'établissement en juin prochain. La création d'une classe numérique mobile s'inscrit dans le projet d'établissement 2014-2017.

La construction du projet d'établissement est un acte majeur dans la vie du collège. Elle repose sur un travail de réflexion important quant au fonctionnement de l'établissement et aux pratiques pédagogiques des enseignants, et enclenche donc une dynamique de progrès.

Yves LEBUGLE, Proviseur

Les temps forts des établissements Aux Émirats arabes unis

*Lycée
Théodore Monod
d'Abu Dhabi*

*D'un continent
à l'autre*



Je suis installé confortablement dans un fauteuil, sur la terrasse d'un de ces restaurants typiques qui jalonnent la corniche de Beyrouth, avec une vue imprenable sur la grotte aux pigeons. Rimah Hammoud m'y a convié pour un déjeuner. Nous sommes en avril 2011, trois ans déjà.

« Un jour, vous travaillerez pour l'AFLEC », m'a-t-il confié, son large sourire sur les lèvres, lors d'une des nombreuses rencontres informelles qui nous ont permis de nous connaître pendant mon séjour au Liban.

Comment résister à un tel appel ? Il s'agit de développer un établissement aux Émirats arabes unis en le dotant d'un collège et en y créant un protocole bilingue, en partenariat avec le Lycée français international de Dubaï, déjà dirigé par mon collègue et ami Christophe Troucat.

L'été suivant, je prends mes fonctions au Lycée Théodore Monod d'Abu Dhabi et dans la foulée, la mesure du défi qui m'y attend. Les projets d'envergure, un quotidien souvent chargé nécessitent une réactivité de tous les instants et me font puiser dans toutes mes humbles ressources, tant pédagogiques que de communication. Je découvre une équipe motivée, engagée, des enseignants compétents qui rapidement mordent dans les projets et les font évoluer grâce à leurs compétences, leur énergie et leur grande connaissance du terrain. Trois ans plus tard, c'est non sans émotion que nous constatons tout le chemin parcouru, grâce à l'initiative de tous et de chacun : l'EMILE¹ a été mis en place dans toutes les classes primaires dès la Moyenne Section et fonctionne à plein régime, le collège a ouvert en septembre dernier avec 54 élèves de 6^e. Nous pouvons être fiers de leur niveau scolaire et de leur comportement. Récemment, une inspection de l'ADEC (Abu Dhabi Education Council)

a conclu à l'excellence de l'éducation fournie au Lycée Théodore Monod.

Avec près de 1 100 élèves cette année, notre établissement compte parmi les plus importants de la zone. Il ne serait pas ce lycée aujourd'hui convoité par les familles sans l'investissement des enseignants dans son projet, mais surtout sans une équipe de direction extrêmement professionnelle, qui m'a épaulé à tous moments et sur laquelle j'ai pu m'appuyer sans compter. Au moment où je donnerai le dernier tour de clé dans cette serrure que j'ai ouverte mille fois, mes pensées iront vers tous mes collaborateurs sans exception et tout particulièrement vers Elisabeth Rayer, directrice adjointe, Rouba Itany, gestionnaire, Cécile El Mekkaoui, secrétaire de direction et Gaby Torchio, CPE. En juillet prochain, une autre aventure m'attend dans un autre coin de ce monde. La communauté du Lycée Théodore Monod d'Abu Dhabi restera longtemps dans ma mémoire et je sais que les liens que j'y ai tissés perdureront malgré la distance et les années. Je remercie Rimah Hammoud de m'avoir donné cette belle opportunité et tous les dirigeants de ce jeune opérateur, l'AFLEC, pour leurs conseils et leur soutien.

Mais je ne quitte pas l'AFLEC, car nul ne peut quitter une famille. Je m'en éloigne physiquement, tout au plus...

*Jean-Yves Carpanèse
Chef d'établissement du lycée
Théodore-Monod d'Abu Dhabi*

1 Enseignement de Matières par l'Intégration d'une Langue Étrangère.



École primaire : opération caritative « Journée de solidarité Philippines » menée par les élèves, l'association des parents d'élèves et l'école.

LIAISON CM2 6^E

Dans le cadre d'une collaboration inter-dégrés, M^{me} Cuny, professeur des écoles et M. Garnier, professeur de collège-lycée, se sont lancés cette année dans un projet commun CM2-6^e, au terme duquel les élèves, travaillant ensemble, proposeront un recueil collectif de poésies. Il s'agit, profitant de la proximité des classes, non seulement de faciliter l'intégration des futurs collégiens - par la découverte des locaux et de l'organisation éducative et pédagogique au collège - mais aussi de mener des actions pédagogiques fructueuses en faisant travailler les élèves par groupe, chacun ayant des tâches différentes selon les thèmes et amenant sa pierre à l'édifice. Le projet, expérimental cette année, appelle à être pérennisé.

SEMAINE DE LA SCIENCE

Cette manifestation a revêtu plusieurs aspects :

- une exposition dans le hall de l'établissement sur des thèmes scientifiques, par exemple la nutrition des escargots pour les classes de MS ;
- des moments d'expérimentation au cours

Lycée français international de Dubai

Le printemps a été riche en événements au Lfi

desquels les élèves de GS, passant dans divers ateliers, ont pu compléter leur passeport de chercheur avant d'inviter les classes de MS à venir tester eux aussi leurs expériences ;

- une présentation durant toute la semaine dans le hall de l'établissement et au CDI des objets réalisés par les classes de CE1,

CM1 et CM2 dans le cadre du défi technologique. Ces objets construits avec des matériaux de récupération répondaient à un cahier des charges très précis et leur construction a permis aux élèves de mettre « la main à la pâte » et de se lancer dans la démarche d'investigation ;

- enfin, tout au long de la semaine, des parents d'élèves dont le métier se rapporte à la science ou ayant une passion pour les sciences sont intervenus dans les classes de l'élémentaire et du collège. L'A380, les logiciels de développement de téléphonie mobile, les énergies telles que le pétrole, le gaz et les métiers afférents, la phase d'approche d'un avion

et l'impact des conditions de visibilité, la nutrition et d'autres thèmes encore... n'ont donc plus de secrets pour nombre d'élèves.

La prochaine édition aura lieu début octobre 2014, participant ainsi à la « Fête de la Science » organisée par le ministère de l'Éducation nationale.



Collège - Édition 2014 du « Cross du collège »

PROJET DE CONVENTION AVEC L'UNIVERSITÉ

BLAISE PASCAL - ESPE AUVERGNE

La rédaction d'une convention cadre de partenariat entre le Lycée français international de Dubai et l'École supérieure du professorat et de l'éducation Auvergne-Université Blaise Pascal est en cours.

Les points principaux sont détaillés sous la rubrique « L'association ».

DERNIÈRE MINUTE DES ÉLÈVES DU LFI À L'HONNEUR

Des classes de 6^e du LFI réunies ont remporté le 4^e prix, dans la catégorie des col-

lèges en France et à l'étranger du concours « dis-moi dix mots » organisé par le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Éducation nationale avec d'autres partenaires, pour leur production littéraire intitulée « L'Arbre des dix mots »¹.

La remise des prix a lieu le jeudi 15 mai 2014 à l'Académie française.

1 Voir la contribution sur le site de l'établissement.

International Concept For Education (Ice) de Dubai

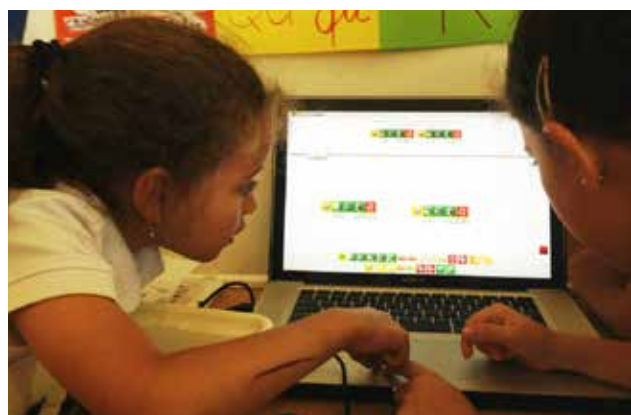
Projet « robotique à l'école »

Dans le cadre du projet « robotique à l'école » mené à ICE, nos élèves de cycle 2 se sont mis dans la peau de chercheurs et d'inventeurs. Motivés par la présence de Nao, robot humanoïde, les élèves ont été très rapidement captivés par l'idée de fabriquer leurs robots et de les programmer eux-mêmes.

L'outil utilisé pour mener à bien ce projet leur a permis de développer de multiples compétences : établir des liens de cause à effet, réaliser des essais en modifiant un facteur pour en observer les résultats, suivre des schémas en deux dimensions pour construire des modèles en trois dimensions, penser de façon logique, créer un programme suivant un comportement précis...

Les différents groupes d'élèves ont réalisé une multitude de machines tantôt revêtant une fonctionnalité utilitaire comme ces jeux de toupie ou de football, tantôt totalement loufoque comme ces oiseaux dansants, cet alligator affamé ou ce lion rugissant.

La programmation sur ordinateur, à travers une application dédiée totalement adaptée à l'âge des élèves, leur a permis de programmer rapidement leurs machines selon des instructions et même modifier les comportements des robots selon leur projet.



Les orientations pédagogiques



*Les maths
ça sert,
on les enseigne !*

Par Jean-Louis Piednoir

QUOI ENSEIGNER ?

Les mathématiques ne sont pas toujours faciles à enseigner, chaque enseignant en a fait l'expérience avec au moins une partie de ses élèves. Il s'agit de la seule discipline pour laquelle des personnes, jugées cultivées, se targuent d'avoir été nulles du temps de leurs études. Vous ne rencontrerez jamais personne se glorifier d'être nul en littérature, en langue étrangère ou en histoire, en maths oui. Dans beaucoup de pays, les décideurs, les commentateurs des médias ont en général une formation scientifique très faible. Tout cela participe à un climat général qui a favorisé la baisse conséquente des horaires de la discipline, particulièrement au lycée, climat qui semble heureusement s'inverser actuellement devant la réalité de l'usage croissant des mathématiques dans notre société, aidé en cela, en France, par les résultats décevants du pays à l'enquête internationale PISA.

Traditionnellement, l'enseignement des mathématiques avait plusieurs finalités. D'abord, fournir à tous des outils pour se débrouiller dans la vie courante : les quatre opérations, la proportionnalité, les propriétés les plus simples des figures géométriques de base. Ensuite, former au raisonnement, à la logique, initier à la démonstration d'où le rôle joué autrefois dans les programmes par la géométrie euclidienne. Enfin, faire acquérir aux potaches les outils mathématiques qui pourraient leur être utiles dans les études supérieures, particulièrement les scientifiques. En sus, un coup d'œil à des applications

pouvait exister : de la mécanique, de la cosmographie par exemple.

Plusieurs phénomènes ont perturbé l'édifice traditionnel. L'apparition des prothèses informatiques, l'apparition de la calculette en particulier, on fait douter des apprentissages de base, des jeunes sortent la calculette pour effectuer 7×8 et ne comprennent pas l'obligation de connaître les tables de multiplication, voire d'addition. Lors de la vague du structuralisme, fin des années soixante, nos grands mathématiciens ont poussé à la réforme dite des « maths modernes » qui devait fournir une alternative plus efficace à la géométrie pour l'apprentissage de la rigueur et des bases de tout raisonnement mathématique.

Avec la primauté des structures a disparu de l'enseignement l'aspect appliqué des mathématiques. Avec l'hyper abstraction est venue l'interrogation : mais à quoi sert tout ce qu'on apprend ? Devant la catastrophe pédagogique, les programmes ont repris une allure plus classique, mais l'interrogation est restée, avec en plus la croyance en l'impérialisme des mathématiques. Ainsi a-t-on pu entendre récemment, ici ou là, affirmer qu'il fallait cesser de recruter les futurs médecins sur les mathématiques alors qu'il n'y a plus de mathématiques au concours depuis de nombreuses années !

Il existe aussi une difficulté propre à l'enseignement des mathématiques. La discipline est appelée verticale par les épistémologistes. L'accès à un concept et sa manipulation supposent l'acquisition préalable de techniques,

de chapitres antérieurs ; impossible de faire un calcul algébrique sérieux sans maîtrise des opérations, des fractions par exemple. Cette exigence est contradictoire avec l'aspiration des adolescents au « tout et tout de suite » véhiculé par la civilisation du « zapping ». Combien d'élèves abandonnent un exercice dès qu'ils ne trouvent pas immédiatement la solution alors que « sécher » oblige à réfléchir et fait partie du processus d'apprentissage.

Restent à construire des programmes qui prennent en compte les nouvelles contraintes tout en étant fidèles aux objectifs traditionnels, travail difficile et toujours controversé.

LES AJUSTEMENTS RÉCENTS

Les observateurs notent des dysfonctionnements dans l'enseignement de la discipline. Le fléchissement dans le maniement des « maths pour tous » peut avoir des conséquences économiques peu visibles et pourtant réelles. Un chroniqueur du journal « Le Monde » signalait les pertes occasionnées par une caissière incapable de rendre la monnaie lors d'une panne de courant rendant inutilisable sa caisse automatique, par un employé de travaux publics incapable d'évaluer la masse de matériaux accumulés par un effondrement. On n'oubliera pas la fausse manœuvre d'une infirmière ne maîtrisant pas la proportionnalité dans le dosage d'un médicament.

Les conséquences sont claires. Si la calculette est utile pour effectuer des opérations complexes, elle ne dispense pas de la connaissance des tables, du savoir géométrique élémentaire, ne serait-ce que pour avoir un ordre de grandeur et contrôler les résultats. Calcul mental et calcul à la plume sont toujours d'actualité.

Au niveau du collège comme du lycée, les auteurs des nouveaux programmes ont voulu à la fois redonner du sens aux apprentissages et initier

les élèves au maniement des nouveaux outils, sans oublier les objectifs traditionnels. C'est le retour des mathématiques appliquées, même s'il ne s'agit plus de mécanique, mais de probabilités et de statistique. Être capable de porter un œil critique sur l'information chiffrée présente dans tous les médias, savoir lire un sondage et sa marge d'incertitude sont des compétences utiles pour tout citoyen se refusant à être manipulé. On donne ainsi du sens aux apprentissages.

L'introduction de l'informatique se fait à plusieurs niveaux. Il y a l'informatique pédagogique prenant le relais du professeur pour des séances d'exercices, l'utilisation en cours des logiciels de géométrie dynamique, de représentation des fonctions, de simulation de phénomènes aléatoires, permettant de développer l'intuition, de développer un point de vue dynamique de la discipline. Pourtant il ne dispense pas de la démonstration seule capable de donner un statut universel aux conjectures faites après observation des écrans. Surtout ont été introduites des notions d'algorithmique. Construire un algorithme suppose que l'on a modélisé une situation, formalisé le problème et détaillé une suite d'instructions élémentaires, opérations nécessitant des démonstrations, mettant en œuvre des compétences en déduction, en rigueur. L'informatique ne supporte pas l'à peu près.

L'introduction de nouvelles données a un prix. La géométrie s'est vue réduite à la portion congrue, les techniques d'analyse des fonctions amputées de plusieurs notions. On ne peut pas tout faire. L'essentiel, pour le professeur, est de maintenir des exigences en termes de capacité des élèves à raisonner, à faire des démonstrations, à rédiger clairement les solutions des exercices et des problèmes donnés en classe. Plus que jamais il n'y a pas de progrès durable dans la compréhension des mathématiques sans un travail personnel de l'élève. La tâche de l'enseignant n'est pas plus aisée

qu'autrefois, car, comme le signalait Cédric Villani (médaille Field), la géométrie euclidienne était un outil comode pour initier les jeunes au raisonnement déductif. Mais les auteurs des programmes ont dû juger qu'elle faisait difficilement sens pour eux.

DES ENJEUX NON NÉGLIGEABLES

La réponse à la question posée au départ : quoi enseigner en mathématiques, n'est pas simple. On a vu en France plusieurs changements de programmes dans un passé récent. Vue dans la durée, leur cohérence ne saute pas aux yeux, c'est le moins que l'on puisse dire ! On a plutôt affaire à des tâtonnements pour à la fois maintenir une formation de qualité tout en délivrant un enseignement faisant sens pour les élèves et sans se priver des outils dont ils sont familiers (sans toujours savoir les utiliser à bon es-cient).

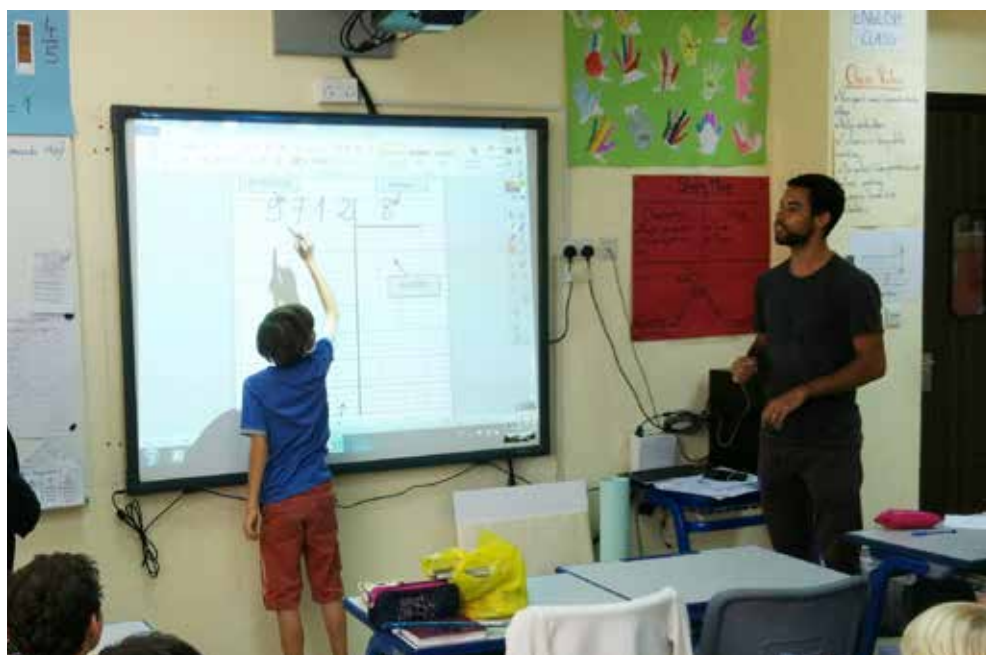
D'autres pays ont fait des choix différents qu'il est impossible de résumer même brièvement. On ne peut que renvoyer les lecteurs intéressés au numéro 506 du bulletin vert de l'APMEP (association des professeurs de mathématiques de l'enseignement

public) qui expose les programmes de la discipline en Allemagne, Espagne, Angleterre et Italie.

À signaler que le plaisir de faire des mathématiques peut aussi venir d'activités qui ne sont pas des items du programme. Les heures à disposition des établissements sont l'occasion de faire d'autres mathématiques, plus attractives, de se lancer des défis, d'écouter un chercheur ou un ingénieur parler des maths dans son métier.

L'enjeu est pourtant important, il s'agit de l'attractivité d'une discipline de plus en plus utilisée dans de nombreux secteurs de la vie économique et sociale des pays développés ou émergents. Or, on observe, et pas seulement en France, une baisse des effectifs dans les départements de mathématiques des universités. Les taux de chômage des titulaires de masters de mathématiques sont quasi nuls et le recrutement des professeurs de mathématiques du secondaire devient très difficile, on peine à assurer que chaque classe aura un professeur.

Ces questions devront être débattues dans le cadre de l'AFLEC.



L'ASSOCIATION

Les temps forts de l'AFLEC



©AIRDIASOL_Rohhan

Diverses actions de la politique d'ouverture de l'Aflec

RÉUNION DE RÉSEAU

La réunion s'est tenue en présence de M. Deberre, directeur général de la MLF, M. Le Goff, inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale et vice-président de l'AFLEC, M. Hammoud, vice-président de l'AFLEC, directeur général du Groupe Élite, M. Bur, adjoint au directeur général de la MLF et chef du service de la pédagogie et des personnels, M^{me} Petit, chef du service administratif, juridique et financier de la MLF, M. Joseph responsable de la Cellule régionale de contrôle et d'audit du Proche et Moyen Orient de la MLF et des équipes d'encadrement des établissements MLF-AFLEC du Golfe



©AIRDIASOL_Rohhan

RÉUNION DU RÉSEAU DES ÉTABLISSEMENTS MLF- AFLEC DES PAYS DU GOLFE À DUBAI

La Mission laïque française a décidé pour la première fois d'organiser au LFI AFLEC de Dubaï ses conférences stratégiques regroupant les établissements du Golfe.

À cette occasion s'est tenue le 13 février 2014 la réunion de réseau des établissements MLF-AFLEC.

L'ordre du jour de cette réunion fut très riche et les travaux fructueux.

De nombreux sujets furent évoqués et commentés comme le plan d'actions en faveur de l'enseignement français à l'étranger, le volet numérique des projets d'établissement, les problématiques de recrutement.

La présence de M. R. Coudert, directeur de l'ESPE de Clermont-Ferrand, a permis d'éclairer les chefs d'établissement du réseau sur les différentes modalités de recrutement et de collaboration qui pourraient être envisagées dans l'avenir pour nos établissements.

Les équipes de direction du réseau Golfe souhaitent également mettre en place des rencontres sportives et culturelles pour l'année scolaire prochaine.

Cette réunion de réseau s'est conclue par la visite de la nouvelle école ICE de Meydan.

Ces journées de travail et de convivialité, une fois de plus, traduit les relations étroites entre la MLF et L'AFLEC puisque la MLF a confié la coordination de ce réseau au proviseur du LFI de Dubaï, M. Christophe Troucat.

PROJET DE CONVENTION AVEC L'UNIVERSITÉ BLAISE PASCAL - ESPE AUVERGNE

La rédaction d'une convention cadre de partenariat entre le Lycée français international de Dubaï et l'École supérieure du

professorat et de l'éducation Auvergne-Université Blaise Pascal est en cours.

Ce partenariat portera sur :

- l'accueil de stagiaires de Master 2 « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » pour une durée de quatre semaines,

- la mise en place d'animations pédagogiques internes dispensées par un enseignant de l'Université Blaise Pascal- ESPE Clermont Auvergne.

En outre, la mise en place d'une formation continue diplômante Master 2 « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, spécialité Enseignement dans le premier degré » est également à l'étude.

L'ensemble de cette convention si elle a pour origine le Lycée français international de Dubaï a vocation à concerner l'ensemble des établissements AFLEC des Émirats arabes unis.

L'AFLEC AU SALON INTERTICE

Grâce au partenariat établi avec le CRDP de l'académie de Versailles, l'AFLEC a pu participer au salon Intertice organisé par le CRDP à l'Espace Grande Arche de la Défense à Paris les 11 et 12 février 2014.

La présence de l'AFLEC à cette manifestation, destinée à présenter tous les usages du numérique à l'école d'aujourd'hui à un large public, a été l'occasion de faire connaître l'association. Les nombreux contacts établis avec des enseignants, très motivés et souvent formés à l'usage du numérique dans leur pratique professionnelle, dont le profil correspondait aux attentes de l'association, lui ont permis d'informer sur les postes à pourvoir dans ses établissements.

(Un document d'information plus général relatif à l'AFLEC à l'heure du numérique est joint).



F. Alin et P. Cotentin au stand de l'AFLEC



P.Y. Duswoye, recteur de l'académie de Versailles, B. Halff, P. Cotentin au salon

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE L'AFLEC

5 JUILLET 2014

**Journée d'information commune pour les nouveaux personnels recrutés
par l'AFLEC et par la MLF - Paris**

SEPTEMBRE 2014

Ouverture des classes de 5^e au Lycée Théodore Monod d'Abu Dhabi

SEPTEMBRE 2014

Extension des classes au cycle 3 à ICE de Dubai

2014 - 2015

Suite du plan de formation des personnels aux usages pédagogiques du numérique



Le courrier de l'AFLEC

Rédaction et Administration : AFLEC, 31 rue Fondary Paris 15^e

E-mail : aflec75@orange.fr / +33(0)967127153

Directeur de publication : B. Hallff

Comité de rédaction : F. Alin, A. Bourgey, J. Simon

Secrétaire de rédaction : M. Duret

Création graphique, mise en page, impression :

lycée Maximilien-Vox - 75006 Paris

Crédits photos : association AFLEC

